

Les risques en chirurgie. Jusqu'où peut-on apprendre de l'aviation ?

Thierry PERNICENI, René AMALBERTI



Le Docteur Thierry Perniceni est chirurgien digestif, Département Médico Chirurgical de Pathologie Digestive, Institut Mutualiste Montsouris.

Ancien Interne des Hôpitaux de Paris, Professeur Associé des Universités, Médecin Compétent Qualifié en cancérologie.

Médecin expert en accréditation, responsable de l'enseignement "Gestion Prévention des risques en chirurgie à la lumière de l'expérience de l'aviation civile" à l'Ecole Européenne de Chirurgie.

Membre du Conseil de Gestion de la Fondation pour la Formation en Chirurgie,

Membre du Conseil Scientifique de la Prévention Médicale.



Le Docteur René Amalberti, professeur de Physiologie et Ergonomie à l'Hôpital du Val de Grâce, a passé 32 ans dans le corps des médecins militaires, comme clinicien chercheur, spécialisé dans le domaine de la gestion des risques. Détaché plusieurs fois au cours de sa carrière dans des postes de responsabilité nationaux et internationaux dans la gestion de risques connexes à la médecine (sécurité aérienne, sécurité routière, risques industriels), il partage maintenant son temps entre le SouMédical- Groupe MACSF où il travaille principalement pour la Prévention Médicale, et la HAS où il est conseiller sécurité des soins à la Mission Prospective et Recherche.

L'Ecole Européenne de Chirurgie s'est associée à la Prévention Médicale pour refondre un cours ancien sur la gestion des risques en chirurgie dans un contexte de forte actualité et de pression pour obtenir une meilleure sécurité au bloc (accréditation des chirurgiens, certification des établissements, initiatives de l'OMS, etc.).

Le modèle qui sert de référence et de fil rouge est celui de la sécurité dans les cockpits. On connaît les qualités professionnelles du milieu aéronautique avec ses formations au travail en équipe, ses checklists et briefings, et surtout le rôle déterminant des procédures.

La journée, animée par un mélange de professionnels des deux milieux, appuyée sur un kit de formation Cd Rom, est articulée autour de films, de cas cliniques, de travaux de réflexion sur la portabilité des concepts entre les deux domaines.

Quatre idées fortes se succèdent :

- une prise de conscience de la très grande différence de résultat en matière de sécurité entre les deux milieux (la sécurité aérienne est 1.000 fois meilleure que la sécurité au bloc),
- un essai d'explication de ce constat : éléments manquants au bloc, et présents dans le cockpit (procédures, check-lists, préservation de la fatigue, etc...),

- ④ une analyse des limites systémiques de la portabilité des concepts : les pilotes sont devenus des exécutants, sans autonomie parce que le système aéronautique peut leur garantir qu'ils ne seront pas exposés à des situations totalement imprévues (on ne fait pas décoller l'avion en cas de doute) ; il est plus difficile de garantir le même niveau en chirurgie, et l'autonomie reste donc encore nécessaire ; or cette autonomie (dont il faut tout de même régler l'enveloppe) est assez contradictoire avec un système trop procédural et trop rigide comme celui de l'aéronautique ; la discussion s'installe donc sur ce qui est portable immédiatement (améliorer le collectif et les contrôles), ce qui doit l'être dans un avenir proche (maîtriser l'introduction des innovations), et ce qui mérite une discussion plus systémique à moyen terme sur les avantages et bénéfices (niveau d'autonomie, exposition au risque, etc.),

- ④ la dernière discussion porte sur l'évolution des aspects juridiques en chirurgie, dont on connaît le niveau de plaintes en très forte augmentation, et une responsabilité à nouveau bien différente en fonction des statuts, entre des chirurgiens pour beaucoup libéraux, et des pilotes qui sont tous salariés.

Ce cours, ouvert à tous les personnels du bloc, est particulièrement novateur dans les ouvertures de discussions qu'il procure, dans la prise de conscience d'une situation de sécurité plus complexe qu'il peut paraître en première analyse, et dans les pistes disponibles pour construire les compromis les plus efficaces.